



La station franco-italienne Concordia, à 1 000 km des côtes et à 3 233 m d'altitude.

BERGHOLTZ En mission pour un an

« Ma vie en Antarctique »

Nicole Hueber, 23 ans, originaire de Bergholtz, vit actuellement un rêve, une mission scientifique en Antarctique. Hébergée pendant un an dans la station franco-italienne Concordia, elle est chargée d'effectuer des prélèvements de glace.

Du haut de ses 23 ans, Nicole Hueber a déjà beaucoup de choses à raconter. Et ses premiers fans, les élèves de Première S du lycée Théodore-Deck, ont eu le privilège, ce lundi, de s'entretenir avec elle via Skype. Une rencontre virtuelle organisée dans le cadre de la Fête de la science par les professeurs Stéphanie Seebert, Laurence Desmau et François Hueber, le papa de Nicole. Pendant une heure les élèves, qui avaient déjà consulté en amont le blog de la jeune glaciologue*, ont pu poser de nombreuses questions sur les missions de l'équipe, mais aussi sa vie quotidienne dans la station.

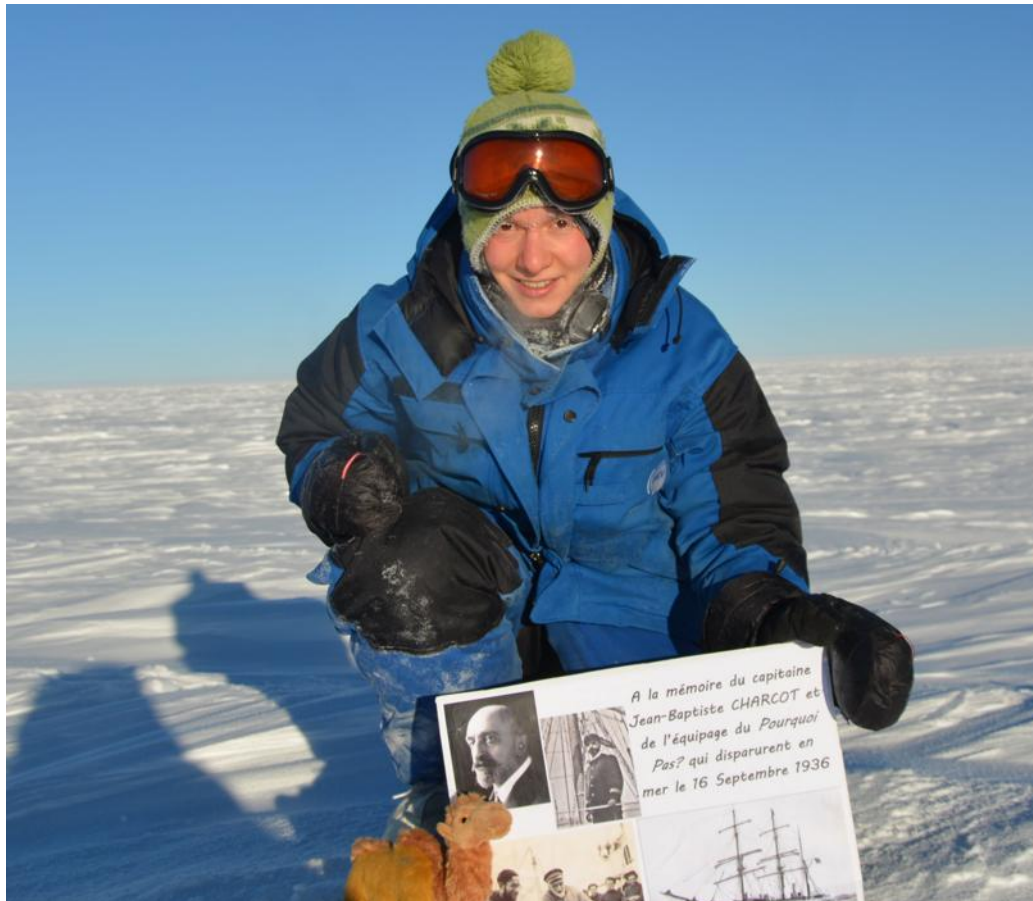
Une bibliothèque, une salle de sport

Concordia. La station franco-italienne héberge une équipe de douze personnes pour « l'hivernage », et bien davantage en été. Depuis l'année dernière, Nicole Hueber y cohabite avec quatre autres Français, cinq Italiens, un Hollandais et un Belge. Des scientifiques mais aussi un médecin, un informaticien, des techniciens, un plombier et un chef cuisinier.

Pendant la période hivernale, l'équipe loge dans deux bâtiments polygonaux montés sur pilotis. Ils abritent les chambres (10 m²), les laboratoires, la bibliothèque, une salle de sport, une de vidéo, une autre de radio, des ate-



En hiver, les températures descendent jusqu'à -82 degrés. Ici, Nicole est au sommet de la « Tour américaine », une station de mesure.



Nicole Hueber avec un panneau d'hommage à l'explorateur Charcot et la mascotte de la station, Momo le chameau. PHOTOS DROITS RESERVES - IPEV - PNRA

liers, des locaux techniques... En été, une quarantaine de personnes peuvent séjourner sur la base. **Langue.** L'équipe communique principalement en français, parfois en anglais.

Formation. Nicole Hueber a été élève de filière scientifique au lycée Kastler de Guebwiller (« je n'étais pas la meilleure » souligne-t-elle), avant de s'orienter vers un DUT de mesures physiques à Schiltigheim, puis une licence de géophysique appliquée à Grenoble. Elle a postulé à la suite d'un appel à candidatures (voir encadré).

Missions. Pendant un an, Nicole Hueber est glaciologue, elle est chargée d'effectuer des prélèvements de neige et de les envoyer en France pour analyses. Elle s'occupe également des mesures de nitrates et sulfates dans l'atmosphère, et étudie les particules de l'air. Ces travaux servent les recherches sur les changements climatiques. Parmi ses missions fi-

gurent également la réparation des instruments de mesure. Ses collègues travaillent à l'analyse du trou de la couche d'ozone, ou encore de la structure des cristaux de glace.

Supporter l'altitude

Températures. Jusqu'à -82,4 degrés ont été mesurés sur cette base, située dans la région la plus froide du pôle Sud. En revanche, Nicole se souvient d'avoir presque eu chaud le 31 décembre dernier avec -15 degrés.

Santé. L'équipe vit dans l'isolement le plus complet pendant neuf mois. En cas de problème grave, il faut patienter quatre jours avant l'arrivée d'un avion. Il est donc nécessaire d'être en parfaite santé avant de partir. La principale difficulté, ensuite, est de supporter l'altitude du « Dôme C » (3 233 m).

Vêtements. Pour sortir, il faut enfiler un équipement pesant 10 kg au total, composé de cinq ou

RECRUTÉE SUR CONCOURS

C'est à sa deuxième tentative auprès de l'Institut Paul-Emile Victor que Nicole Hueber a décroché son sésame pour l'Antarctique, devant de très nombreux candidats. Pour cela, elle a dû passer une batterie de tests psychiques et physiques. Son passé de grande sportive (course d'orientation à VTT) l'a certainement aidée à les réussir.

six couches successives : des vêtements techniques, des vêtements classiques, une salopette en duvet et microfibre, d'énormes chaussures bourrées d'isolant, un pull, une veste polaire puis une grosse veste, un bonnet, un passe-montagne, des lunettes à filtration maximale en été... Et une radio, pour la liaison avec la base.



Une activité quotidienne, le prélèvement d'échantillons.



Un peu de détente en été avec du basket polaire !

«Un an, c'est long»

Modes de déplacement. L'hiver, les déplacements se font à pied, le froid étant trop intense pour que les engins puissent fonctionner. L'été, les scientifiques et techniciens ont à leur disposition des motoneiges, des 4X4, des engins à chenilles et... des vélos, utilisables sur neige dure et tassée jusqu'à -30 degrés.

Isolation. « Un an, c'est long », reconnaît Nicole qui n'est pas sûre de renouveler l'expérience à Concordia. Mais elle repartirait bien en Antarctique sur une autre base, plus proche de la côte. Ce qui lui manque le plus : « visiter autre chose ». L'un de ses collègues informaticien glisse que « vivre ici, c'est être prisonnier volontaire ». Lui rêve de pouvoir à nouveau sortir en short. Pour un autre équipier, ce sera de revoir sa femme et ses enfants.

Loisirs. En dehors de la journée

de travail parfois intense, les hivernants ont la possibilité de faire du sport, de lire, de regarder des films et de se délasser au sauna. « C'est le moment idéal pour apprendre une langue, à jouer d'un instrument de musique ou se perfectionner en informatique », souligne Nicole qui, pour sa part, a appris à faire des photos par -50 degrés.

Ravitaillement. Il est assuré trois fois dans l'année par un « raid », un convoi terrestre. A la fin de l'été, un avion amène des produits frais qui pourront être consommés pendant encore un mois. Le reste du temps, l'équipe mange surgelé. Pas besoin de frigo, et il faut même réchauffer les congélateurs pour parvenir à une température de -20 degrés... ■

* Adresse du blog: <http://itw-dc12.emonsite.com/>

VALÉRIE KOELBEL



Concordia... au bout du monde. Il faut prendre quatre avions pour y arriver.



Le système D dans la station : Nicole et ses coéquipiers ont été formés au bloc opératoire !



Le vélo permet de se déplacer jusqu'à -30 degrés sur neige tassée..